



# Melon

### N°07

16/06/2021



#### Animateur filière

Jean-Michel LHOPE  
David BOUVARD  
**ACPEL**  
acpel@orange.fr

#### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

#### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Melon Edition Nord Nouvelle-  
Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »



## Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : après un stress lié à l'augmentation rapide des températures, les conditions chaudes et stables ont permis à de nombreuses cultures d'assurer ces dernières semaines un important développement végétatif (même parfois excessif dans certains cas).  
Mise à fruits, précocité : confirmation de situations fort disparates (suivant les secteurs, les parcelles, les conduites, les semaines de plantation...). Ainsi, on peut résumer :
  - des accroches par à-coups et successives dans les premiers créneaux (S14 à S16) : de premiers fruits précoces, suivis d'une ou deux autres formations,
  - actuellement, des coulures de fruits sur certains secteurs pour les semaines 17 et 18 (et parfois peu de fruits réellement noués),
  - des cas, de bonnes accroches pour les premières bâches,
  - des grossissements et des formations d'écritures qui augurent d'une entrée en production « normales » pour certains, d'autres situations présentent un retard certain.
- **Verticilliose** : les analyses en laboratoire confirment que ce champignon est responsable de plusieurs cas de flétrissements et d'effondrements de plantes. Les conditions météorologiques ont été propices à son expression, mais il semble aussi que ce champignon s'étend géographiquement.
- **Fusariose** : on note plusieurs signalements de foyers de ce champignon vasculaire.
- **Mildiou** : le nombre de cycles est en progression. Un risque peut apparaître suite au débâchage des premières semaines de plantation.
- **Pucerons** : confirmation de premiers foyers. Un repérage précoce est primordial (surtout sous les bâches).
- **Sclérotinia** : en situation à risque, le retour de conditions fraîches et humides, pourrait amener un risque de développement à l'entrée en production des créneaux précoces.
- **Bactériose** : les températures actuelles ne sont pas favorables.
- **Cladosporiose** : les conditions sèches et chaudes ne sont pas propices au développement de ce champignon.

### Note Abeilles

- **Protégeons-les !** Les cultures sous les chenilles et les bâches sont en fleurs : les abeilles et les autres pollinisateurs sont les alliés d'une bonne nouaison.

# Situation générale

## Rappel des créneaux culturaux :

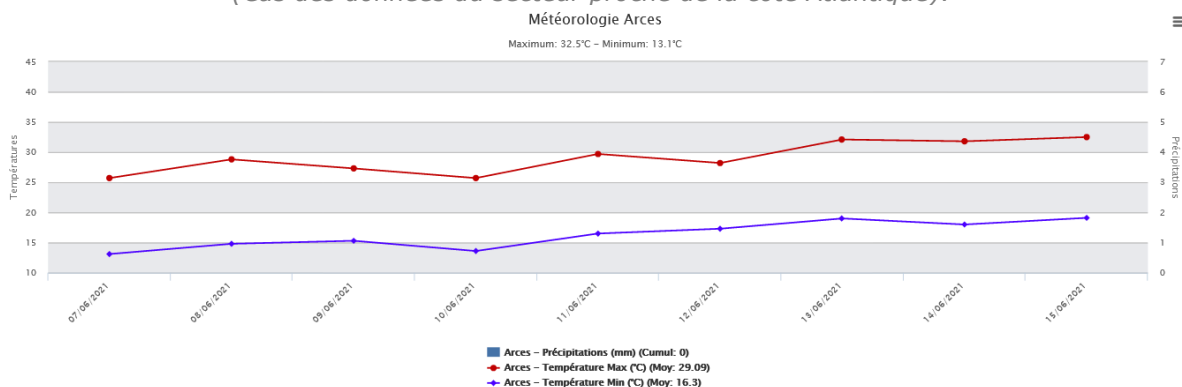
Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles

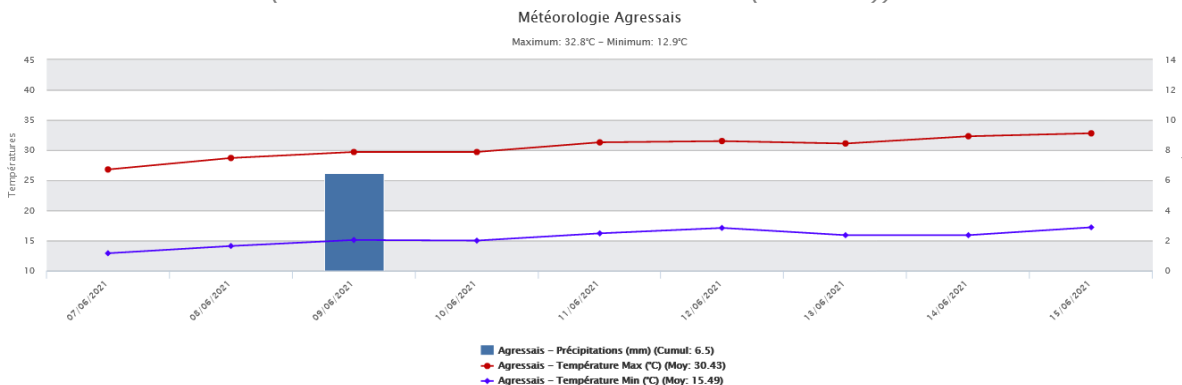
Les plantations se poursuivront jusqu'à la fin du mois. Les plannings sont à jour.

## Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur proche de la côte Atlantique):



(Cas des données du secteur du Poitou (Mirebeau)) :



Depuis 10 jours, on note :

- une augmentation constante des températures,
- des températures maximales au-dessus de 30°C depuis une semaine,
- des conditions sèches avec l'absence (ou quasi-absence) de pluies.

A noter : l'annonce d'un épisode orageux avec l'abaissement des températures durant plusieurs jours.

## Stades culturaux

Depuis le retour de conditions chaudes, on a enregistré un fort développement végétatif pour une majorité de parcelles. Mais suite aux à-coups météorologiques chaud / froid / chaud, on observe des situations assez différenciées, que l'on peut qualifier de disparates (en lien avec les secteurs, les parcelles, les variétés et les conduites...).



Des cas de belles nouaisons précoces  
(Crédit Photo : ACPEL)

Ainsi, on peut noter :

- des accroches par à-coups et successives dans les premiers créneaux (S14 à S16) : de premiers fruits précoces, suivis d'une ou deux autres formations de fruits ;
- actuellement, des coulures de fruits sur certains secteurs pour les semaines 17 et 18 (et encore peu de fruits noués) ;
- des cas, de bonnes accroches pour les premières bâches ;
- des grossissements et des formations d'écritures qui augurent d'une entrée en production « normales » pour certains, d'autres situations présentent un retard significatif.

En Charente-Maritime, si les conditions sont favorables, l'entrée en production devrait s'effectuer d'ici la fin de semaine prochaine.

## Observation maladies

### • Manque de puissance racinaire / Pertes de racines

L'état des cultures s'est amélioré depuis l'augmentation des températures, mais pour rappel :

- les conditions sèches en avril, puis des conditions froides avaient conduit à des systèmes racinaires faibles et à des pertes racinaires ;
- l'élévation brutale des températures avait amenée de nombreux cas d'effondrements de plantes (par l'expression de verticilliose déjà perceptible auparavant ou par un déséquilibre entre les systèmes racinaires fragiles et un besoin hydrique important de la plante).

### • Verticilliose (*Verticillium dahliae*)

Des premiers signalements de flétrissements de plantes avaient été signalés durant la période froide (avec suspicion d'expression de ce champignon vasculaire). Avec l'élévation brutale des températures, de nombreux signalements d'effondrements potentiellement imputables à la verticilliose avaient été remontés. Depuis, **les analyses en laboratoire confirment que la verticilliose est l'origine de plusieurs cas d'effondrement de plantes**. Depuis, les températures élevées (durables) sont moins propices à l'expression de nouveaux cas.



Effondrements de plantes liés à de la verticilliose (Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37 et ACEPL)

Les conditions de l'année (longue période fraîche) ont été particulièrement favorables à l'expression de cette maladie. Malgré-tout, sur plusieurs années, on peut émettre l'hypothèse d'une augmentation de sa présence sur une aire géographique plus large (à moins que son expression soit liée à d'autres facteurs, par exemple des sensibilités variétales). A confirmer sur le long terme.

**Évaluation du risque :** cette maladie est souvent liée à des parcelles, à des secteurs. L'élévation brutale des températures a expliqué cette expression spectaculaire dans certaines parcelles. Par contre, le maintien de températures élevées a limité l'expression de nouveaux cas.

### • Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)

On note plusieurs signalements de symptômes de fusariose (gommoses caractéristique qui la distingue de la verticilliose). Les températures froides, puis une élévation des températures peut expliquer cette expression rapide et précoce. A priori, le maintien de conditions chaudes devrait limiter l'expression de nouveaux cas au moins dans un premier temps.



**Symptômes caractéristiques avec présence de gommose et obstruction des vaisseaux** (Crédit Photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** le risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée.

#### Mesures alternatives et de prophylaxie fusariose :

- Éviter de contaminer de nouvelles parcelles par le passage des outils venant d'une parcelle contaminée (sens de circulation).
- Éviter les fumures azotées excessives qui favorisent l'expression rapide de la maladie.
- Choix de variétés *Fom 1-2*, dès qu'un doute est présent.
- Des variétés avec différents niveaux de sensibilité ou de résistance à la fusariose sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

#### • Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

On ne note pas de signalement de symptômes.

Même si l'interprétation du modèle de prévision du risque MILMel® (DGAL/Ctifl) doit être faite avec prudence (car ce modèle nécessite un recalage pour tenir compte d'une évolution de la biologie de ce champignon), le nombre de cycles augmente pour les productions précoces.

Ainsi, le risque pourra être présent **au débâchage des plantations des semaines 14 à 17**, si maintien de conditions chaudes et la présence d'humidité (pluie, humectation du feuillage). De plus, le modèle calcule un risque plus élevé sur la Charente-Maritime (notamment avec la station météorologique d'Arces sur Gironde).

**Évaluation du risque :** risque présent au débâchage des plantations des semaines 14 à 17. A moduler en fonction des conditions climatiques des prochains jours (et de la durée d'humectation du feuillage par les ouvertures et du maintien de températures douces).

#### Conditions favorables à son développement (extrait site Ephytia, INRAE) :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées, plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre. Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou. Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique.

Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés ».

Des compléments sur la biologie de ce champignon : [ICI](#)

### Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Orientation des parcelles vis-à-vis du maintien d'humidité (fond de vallée).
- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

### • Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Durant la période fraîche et humide, des signalements de symptômes sur jeunes fruits et sur tiges avaient été notés. Depuis, les conditions sèches et chaudes ont limité l'expression de nouveaux cas (conditions non favorables à l'évolution de symptômes). Si les conditions d'humidité et de fraîcheur sont réunies, dans des situations à risques, l'expression des symptômes sur plantes et sur fruits pourra être visible à l'approche de la récolte des chenilles précoces → possibilité de latence entre contamination / expression des dégâts.

**Évaluation du risque :** dans le cas de contaminations en mai des productions sous chenilles, le risque d'expression de la maladie lors d'une prochaine période humide est possible.

### • Bactériose (*Pseudomonas syringae pv. aptata*)

Fin mai, des symptômes avaient été observés sur le feuillage au niveau des ouvertures. Depuis l'élévation sensible des températures, la maladie a été stoppée.

**Évaluation du risque :** le risque est faible.

### • Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

Pas ou peu de symptômes avaient été observés durant la période fraîche et humide (conditions qui correspondent pourtant aux besoins de ce champignon). Actuellement, les conditions sèches ne sont pas favorables à l'expression de ce champignon.

**Évaluation du risque :** le risque est faible.

## Observation ravageurs

### • Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Depuis 2 semaines les premiers foyers sont observés en Charente-Maritime et dans le Poitou, à surveiller « de très près », particulièrement sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* et sous les productions bâchées plus difficiles à observer.



**Pucerons sous les feuilles et difficulté d'observation sous une bâche (crispation des feuilles)**

(Crédit Photo : ACEPEL et producteur du Centre-Ouest)

**Évaluation du risque** : risque élevé, une surveillance attentive doit être opérée.

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



**Des produits de biocontrôle existent :**

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour chaque mois : [ICI](#), celle en date du 19 mai 2021.

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence car il s'agit d'alliés.

- **Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)**

Pas de signalement de pertes significatives de plantes à ce jour par ce ravageur.

**Évaluation du risque** : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



**Des produits de biocontrôle existent :**

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 19 mai 2021.

## Notes nationales et informations

- **Abeilles, des alliées indispensables en production de melon**

Les cultures sous chenilles et sous bâches sont en pleine floraison. Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur la pollinisation et de bonnes accroches.



**Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles**

**Pour en savoir plus** : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon, des semenciers, des CDA17 et CDA37.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*